



HAL
open science

Licence Géographie et aménagement

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une licence. Licence Géographie et aménagement. 2017, Aix-Marseille université - AMU. hceres-02027150

HAL Id: hceres-02027150

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02027150>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations



Rapport d'évaluation

Licence Géographie et aménagement

Aix-Marseille Université

Campagne d'évaluation 2016-2017 (Vague C)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2016-2017 sur la base d'un dossier déposé le 13 octobre 2016

Champ(s) de formations : Arts, lettres, langues, sciences humaines

Établissement déposant : Aix-Marseille Université

Établissement(s) cohabilité(s) : /

Présentation de la formation

La Licence *Géographie* de l'Université de Aix- Marseille vise à fournir aux étudiants un socle disciplinaire généraliste leur permettant, dans le cadre d'une poursuite d'études, d'intégrer une formation spécialisée : licence professionnelle ou masters en géographie, sciences humaines, environnement et aménagement.

La licence est structurée avec une spécialisation progressive :

- Licence 1^{ère} année avec une formation générale de géographie plus des Unités d'enseignement (UE) à prendre en *Sciences Humaines et Sociales* (SHS) ;
- Licence 2^e année avec une formation générale de géographie plus compétences en informatique niveau 2 (C2i) et options libres ;
- Licence 3^e année : spécialisation en géographie avec quatre parcours distincts : *Urbanisme et environnement*, *Environnements anthropisés*, *Géopolitique et développement* et *Traitement de l'information spatialisée*.

La formation est multi-site (Aix et Marseille), la première année dans les deux pôles, la deuxième et troisième années à Aix uniquement.

Les débouchés visés sont variés et principalement en poursuite d'études : approfondissement en géographie via un master ou un master de préparation aux *Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation* (master MEEF).

Analyse

Objectifs
<p>Les objectifs sont conformes aux attentes pour une licence de géographie générale : le tronc commun en première et deuxième années permet la constitution d'une culture géographique et l'apprentissage de méthodologies générales indispensables. La troisième année de licence nécessite un choix de l'étudiant entre quatre parcours distincts correspondant à quatre spécialisations. La logique par spécialisation est possible grâce à une équipe importante aux compétences diversifiées.</p>

Organisation
<p>La spécialisation progressive est bien amenée entre la première et la troisième année. Les spécialisations ne présentent pas le même équilibre. Autant le parcours <i>Environnements anthropisés</i> permet avec ses 6 Unités d'Enseignement (UE) principales de couvrir le champ, autant le parcours <i>Géopolitique et développement</i> paraît déséquilibré avec une UE au premier semestre de la troisième année sur un espace des Suds, le second semestre s'intéressant aux questions des pays développés et notamment l'Espace européen. Le fil conducteur du parcours n'est pas explicite.</p> <p>Les parcours <i>Urbanisme et aménagement</i> et <i>Traitement de l'information géographique</i> sont équilibrés. Ce dernier rentre presque dans une logique de licence professionnelle, si ce n'est l'absence d'un stage professionnel de plusieurs semaines.</p> <p>L'idée de proposer une troisième année plus à la carte avec les 36 UE disponibles et une perméabilité des parcours entre eux risque de rendre moins lisible la dimension spécialisation. Inversement, un système d'UE au choix des étudiants permettrait à ceux-ci de construire eux-mêmes leur parcours en fonction de leur projet de master. Il vaudrait mieux soit conserver le système proposé, soit demander à l'étudiant de se prendre en charge en construisant lui-même son parcours individuel ; l'idée de quatre parcours de 13 disparaîtrait alors.</p>
Positionnement dans l'environnement
<p>La licence <i>Géographie</i> correspond à un besoin du bassin de recrutement. La concurrence régionale avec Avignon et Nice, et de manière plus lointaine avec Montpellier, est réelle et s'appuie sur la force de son dispositif de recherche et sur des effectifs enseignants importants pour asseoir une formation large et balayant de très nombreux champs de la discipline. Elle s'appuie ainsi sur un large panel de laboratoires.</p> <p>L'offre en matière de master permet aux étudiants des perspectives variées au sein d'AMU, les autres universités constituant un complément.</p>
Equipe pédagogique
<p>L'équipe pédagogique comporte 28 membres titulaires, auxquels s'ajoutent 2 ATER (Assistants temporaires d'enseignement et de recherche) et 1 intervenant extérieur. Les enseignants-chercheurs se répartissent entre 8 Professeurs des universités - PR, 18 Maîtres de conférences - MCF et 2 Professeurs agrégés détachés - PRAG. Ils sont exclusivement rattachés à la 23ème section du CNU et couvrent l'ensemble du champ de la géographie.</p> <p>L'ensemble des responsables couvre les différents domaines y compris un enseignant référent handicap, ce qui est original.</p>
Effectifs, insertion professionnelle et poursuite d'études
<p>On constate une tendance nette à la baisse des effectifs entre 2012 et 2015, de 93 à 68 étudiants ; la baisse de la dernière année est surprenante au vu des tendances démographiques générales.</p> <p>Les taux de réussite, notamment en 1^{ère} année, sont plutôt bons. 46 % en 2014-2015 est excellent au vu des moyennes nationales, taux démontrant l'implication pédagogique des enseignants. Chaque année, l'attractivité de la formation permet de recruter entre 25 et 30 étudiants extérieurs à l'académie.</p> <p>L'objectif de la licence n'étant pas l'insertion professionnelle, la poursuite d'étude des diplômés de licence est de l'ordre de 50 à 60 % dans les formations de l'AMU, ce à quoi il faut ajouter environ 20 % d'inscriptions hors AMU. Le taux de poursuite d'études est donc élevé.</p>
Place de la recherche
<p>La structure de la licence de géographie est fortement calquée sur les compétences des équipes de recherche et les thématiques développées préfigurent en grande partie celles du master. Cependant, la place de la recherche ès qualité est absente. Il n'existe pas d'UE spécifiquement dédiée à l'initiation à la recherche ou à la démarche de recherche. Toutefois, il est fait mention de possibilité de stages au sein du pôle Sciences géographiques de l'aménagement et de l'environnement (SGAE).</p> <p>Le volet terrain semble approcher d'avantage la dimension recherche mais la manière dont elle est abordée reste vague dans le dossier.</p>

Place de la professionnalisation
<p>La maîtrise des outils quantitatifs et cartographiques sont considérés comme de la professionnalisation. Une UE de préprofessionnalisation est obligatoire en deuxième année, UE assurée au niveau de l'université. Le projet d'atelier transversaux est intéressant mais le contenu est peu détaillé.</p>
Place des projets et des stages
<p>Trois types de stage sont proposés :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Des journées de terrain dans le cadre des UE ; • Un stage annuel de terrain d'une semaine à l'étranger ; • Un stage de 100 h en troisième année, obligatoire dans le parcours <i>Traitement de l'information</i>, optionnel dans les 3 autres parcours. <p>La confusion dans le dossier entre stage et stage de terrain est regrettable. La différenciation obligatoire/optionnel n'est pas expliquée. Il serait souhaitable que le stage soit obligatoire dans les quatre parcours pour permettre à chaque étudiant de construire son expérience professionnelle et de mettre en place un projet professionnel de fin d'études le plus précis possible</p>
Place de l'international
<p>Le niveau d'intégration de la dimension internationale est fort, mais variable suivant les parcours (très fort notamment sur le parcours <i>Géopolitique et développement</i>). Il est surtout abordé au travers des échanges étudiants ERASMUS sur les flux aussi bien sortant que rentrant (dans les deux cas entre 6 et 14 étudiants par année pour l'ensemble de la licence). La question des enseignements disciplinaires en langue étrangère, abordé plusieurs fois dans le dossier de manière elliptique n'est pas développée autrement que comme objectif à terme. Rien n'est dit sur les échanges enseignants dans le cadre d'ERASMUS ou sur la participation ponctuelle d'intervenants extérieurs étrangers dans la formation.</p>
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite
<p>La très grande majorité des étudiants de première année provient des baccalauréats généraux, ce qui explique le taux de réussite en fin de première année. Il pourrait être meilleur encore car les étudiants venant des baccalauréats technologiques et professionnel sont ceux qui ont le plus de difficultés en première année de <i>Géographie</i>. C'est en troisième année qu'un flux d'étudiants venant de classes préparatoires vient s'ajouter aux effectifs (entre 4 et 10 étudiants) ; situation normale sachant que la majorité des étudiants de CPGE (Classes préparatoires aux grandes écoles) littéraires n'est pas reçue à un concours, et qui révèle aussi l'attractivité de la Licence <i>Géographie</i> avec un public exigeant et sélectif dans ses choix d'orientation.</p> <p>Les passerelles vers d'autres formations sont possibles en première année du fait de la mutualisation avec d'autres disciplines des SHS (<i>Sciences Humaines et Sociales</i>).</p> <p>L'aide à la réussite passe principalement par le vecteur du tutorat par des étudiants de master. Les formes et les modalités ne sont pas spécifiées.</p>
Modalités d'enseignement et place du numérique
<p>L'enseignement est surtout présentiel et s'organise en cours magistraux (CM) et en travaux dirigés (TD). Ces derniers représentent en moyenne 60 % du volume horaire de la licence. Les formes spécifiques d'enseignement (sorties) sont également bien représentées.</p> <p>Le seul enseignement non présentiel est la préparation au C2i en auto-formation.</p> <p>On notera l'utilisation de la plateforme Ametice avec cours et documentation en accès libre pour les étudiants. 20 % des évaluations se font à partir des ressources et outils disponibles sur cette même plateforme.</p> <p>Une partie des outils de la géographie est enseignée de fait avec des outils numériques.</p> <p>Les étudiants bénéficient donc d'un apport suffisant via le numérique.</p>

Evaluation des étudiants
<p>Avant même le début des enseignements, les étudiants ont accès en ligne aux UE et leurs modalités d'évaluation. Les modalités de contrôle des connaissances sont aussi systématiquement explicitées au cours des réunions de rentrée organisées en septembre pour chacune des 3 années La nature des épreuves n'est pas spécifiée ni l'équilibre CM/TD.</p>
Suivi de l'acquisition de compétences
<p>En-dehors des jurys par semestre, il n'y a pas d'outil spécifique de suivi des compétences comme un carnet de l'étudiant ou autre. La section 13 est focalisée sur le C2i et l'UE de préprofessionnalisation, ce qui est restrictif car chaque Unité d'Enseignement doit apporter des compétences (savoir, savoir-faire, savoir-être).</p>
Suivi des diplômés
<p>Le suivi des diplômés est assuré par un observatoire à l'échelle d'AMU. 80 % des diplômés de licence poursuivent en master. Le dossier présente une confusion entre suivi des diplômés et recherche d'emploi.</p>
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation
<p>Il n'y avait pas de conseil de perfectionnement jusqu'en février 2016. L'auto-évaluation ne s'effectue que de manière informelle au sein des UE. Il n'y a donc pas d'analyse globale de la formation, ni de synthèse qui permettrait de détecter les dysfonctionnements mineurs (redondances, etc.) et majeurs (déséquilibres, lacunes de formation, prérequis, etc.)</p>

Conclusion de l'évaluation

Points forts :

- Une Licence de géographie complète et diversifiée.
- Une spécialisation progressive et cohérente.
- Une équipe pédagogique solide et couvrant des champs variés de la géographie.
- La pratique de journées de terrain et un stage optionnel annuel à l'étranger.
- Une attractivité externe en deuxième et troisième années avec notamment l'arrivée des étudiants des classes préparatoires.

Points faibles :

- Une très grande faiblesse de l'auto-évaluation de la formation à tous les niveaux (UE, année...).
- Une absence de lisibilité des évaluations au sein des UE. Or cela permettrait de garantir des évaluations faisant appel à des compétences variées et complémentaire et ainsi, pour chaque étudiant, de pouvoir se révéler plus objectivement.
- L'absence d'outil de pilotage (livret de formation, livret de compétences, etc.).
- La place de la professionnalisation très limitée. Le stage professionnel de 3^e année n'est obligatoire que pour un seul parcours.
- La faible place de l'initiation à la recherche dans un contexte pourtant très favorable.

Avis global et recommandations :

La formation proposée est de qualité, notamment par la diversité de son offre en termes de choix et la possibilité de construction de parcours individualisés. Elle montre également un bon équilibre entre les différentes composantes de la géographie et les approches thématiques et méthodologiques, y compris sous les formes spécifiques à la discipline comme le travail de terrain.

Cependant, la formation gagnerait à mieux analyser ses atouts, ses forces, ses faiblesses et ses opportunités de développement en mettant en place des procédures d'auto-évaluation. La mise en place d'un conseil de perfectionnement va dans ce sens, bien que les modalités pratiques ne soient pas précisées, en termes de présence de membres extérieurs, de place des étudiants ou de fréquence des réunions.

Il y aurait lieu de réfléchir au choix entre le maintien des quatre parcours de troisième année bien distincts ou la mise en place d'une offre à la carte permettant d'individualiser les parcours des étudiants en fonction de leurs projets professionnels.

Observations de l'établissement

Le Président de l'université

à

Monsieur Jean-Marc GEIB
HCERES
Directeur du Département d'Évaluation des
Formations

Objet : Observations aux rapport d'évaluation
des experts HCERES sur les formations
N/Réf. : DEVE/PF/IDP/NA

Dossier suivi par Nathalie ALMERAS
Tél : 04 42 17 27 31
nathalie.almeras@univ-amu.fr

Pièce(s) jointe(s) : 1 document

Marseille, le lundi 24 avril 2017

Monsieur,

Nous faisons suite à votre mail du 6 avril 2017 dans lequel vous nous communiquez le rapport d'évaluation HCERES sur les formations et les champs de formations.

Comme demandé dans ledit mail, nous vous faisons part de nos observations dans le document joint.

Nous vous souhaitons bonne réception et vous prions de croire, Monsieur le Directeur, à l'expression de nos respectueuses salutations.

Yvon Berland



Observations émises en réponse au rapport du HCERES (vague C)

Licence

**N° du rapport HCERES :
419565**

**Intitulé de la formation :
Géographie et aménagement**

Avril 2017

Observations émises en réponse au rapport du HCERES (vague C)

Présentation de la formation

Présentation de la formation

RAS

Analyse

Organisation

« Le fil conducteur (à propos du parcours « Géopolitique et Développement ») n'est pas explicite »

Le fil conducteur du parcours « Géopolitique et développement » est sa dimension internationale, Nord et Suds, avec une entrée régionale diversifiée. Ce parcours ouvre à la poursuite d'études pour un approfondissement thématique en master et aux débouchés vers les métiers de l'enseignement, du journalisme et de la médiation, de la diplomatie, du développement local, régional et international.

Les connaissances spécifiques à ce parcours intéressent principalement la compréhension des enjeux territoriaux, socio-économiques, et politiques de la mondialisation, à partir d'une réflexion multi-scalaire qui articule les connaissances thématiques et théoriques puisant largement dans l'ensemble du champ des sciences sociales et de leur application en géographie.

Elles passent par la connaissance des principales aires géographiques du monde, de leurs enjeux ainsi que des dynamiques économiques, géopolitiques, environnementales et culturelles qui les animent. L'entrée territoriale est forte en combinant des aspects géopolitiques et thématiques du développement et se fait à travers une importante offre d'UE de géographie régionale au semestre 5 (deux UEs obligatoires de 60 heures couvrant quatre aires géographiques hors du territoire français). L'Union Européenne et ses dynamiques institutionnelles sont étudiées au semestre 6 selon la double dimension de territoire et de processus d'intégration supranationale. L'approche des dynamiques culturelles mondiales (incluant, par exemple, les tensions religieuses mondiales et les questions de patrimoine) offre un complément spécifique. Ce parcours propose enfin un renforcement méthodologique à travers deux UEs obligatoires (SIG et méthodes d'enquêtes).

<p>Place de la recherche</p>	<p>« Il n'existe pas d'UE spécifiquement dédiée à l'initiation à la recherche ou à la démarche de recherche »</p> <p>Une telle UE est-elle requise au niveau licence ? Nous ne le pensons pas. Au contraire, l'initiation aux résultats, aux concepts et aux méthodes de la recherche, est déclinée au sein de nombreuses UEs, notamment en L3. L'apprentissage de méthodes spécifiques à la géographie (enquêtes, lecture de paysages lors des sorties de terrain, cartographie, systèmes d'information géographique, théories et modélisations de l'organisation de l'espace) peut être aussi considérée, selon nous, comme une initiation à la recherche. Par ailleurs, les étudiants sont invités aux séminaires de recherche des laboratoires de géographie en lien direct avec leurs enseignements (par exemple : pratiques citadines, migrations, protection des ressources).</p>
<p>Place des projets et des stages</p>	<p>« La confusion dans le dossier entre stage et stage de terrain est regrettable. La différenciation obligatoire/optionnel n'est pas expliquée »</p> <p>Il est possible que notre bilan soit confus sur la place des journées de terrain. Cependant, la pratique du terrain (observations, rencontres d'acteurs, lectures de paysages, interprétations), même si elle n'est pas spécifique à la géographie, est une modalité pédagogique particulière qui permet une application des savoirs académiques appris par ailleurs. Cela nous semble aller dans le sens d'un projet. Toutes les journées de « terrain » prévues au sein de chaque UE sont évidemment obligatoires pour tous les étudiants inscrits dans cette UE et elles sont également le support de projets évalués en contrôle continu.</p> <p>Pour le stage professionnel de L3, il est clairement indiqué dans la section 8.1 page 17</p> <p>« Pour l'instant, un stage est obligatoire (100 heures de présence de l'étudiant dans la structure accueillante et valorisé de 6 crédits ECTS) en semestre 2 du parcours 4 (Traitement de l'information géographique) en L3 au sein d'une entreprise ou d'un laboratoire de recherches. Ce stage est optionnel dans les 3 autres parcours de la L3, selon les modalités précisées ci-dessus. »</p> <p>La différenciation « obligatoire/optionnel » nous semble donc claire. Dans le cadre du stage, les étudiants mobilisent des compétences acquises dans leur formation académique et en acquièrent d'autres du fait de la mise en situation professionnelle.</p>
<p>Suivi de l'acquisition de compétences</p>	<p>«La section 13 est focalisée sur le C2i et l'UE de préprofessionnalisation, ce qui est restrictif car chaque Unité d'Enseignement doit apporter des compétences (savoir, savoir-faire, savoir-être).»</p> <p>Les attentes HCERES sous la section 13 étaient «Les modalités de suivi des compétences acquises par l'étudiant (annexe descriptive au diplôme, portefeuille de compétences, livret d'apprentissage, etc.)». Nous avons simplement tenté de suivre ces attentes. Des compétences variées (savoir, savoir-faire, savoir-être) sont bien évidemment transmises aux étudiants. Elles sont explicitement détaillées en section 7.1, page 15.</p>

Conclusion de l'évaluation

Points faibles

« *La place de la professionnalisation très limitée* »

Notre licence est générale, et pas professionnelle. Par ailleurs, qu'entend-on exactement par « *professionnalisation* » ? N'est-elle envisageable que *via* un stage professionnel ? Selon nous, des compétences transversales comme l'apprentissage de techniques comme les systèmes d'information géographique, la cartographie, les statistiques, les méthodes d'enquête, et la programmation de modèles informatiques font intégralement partie de compétences professionnelles, tout comme la réalisation de posters en utilisant des outils numériques, car ces compétences sont ensuite utilisables dans le cadre d'un emploi à l'issue de la licence, même en-dehors de la géographie. Nous considérons donc que la licence de géographie apporte des compétences professionnelles. Dans le cadre de la licence 3, les étudiants sont amenés à travailler sur des problématiques du territoire et présentent leurs réflexions sous forme d'un oral ou de supports tels que des posters. Dans certains cas, ces travaux sont présentés aux acteurs professionnels. Ils permettent donc de confronter les étudiants aux réalités professionnelles et offrent aux professionnels la possibilité de tisser des liens avec le monde académique.

« *La faible place de l'initiation à la recherche dans un contexte pourtant très favorable.* »

La recherche, à travers ses résultats ainsi que l'épistémologie de la discipline - la très grande majorité des enseignants engagés dans notre formation, sont enseignants-chercheurs - et ses méthodes comme son histoire, nous semblent pourtant avoir une bonne place dans notre formation de licence. A l'alinéa 6.2 de notre bilan est ainsi indiqué ; « *Toutes les UE, notamment de L3, comportent déjà des approches permettant la mise en œuvre de méthodes scientifiques de relevés, d'observation, de mesure, sorties de terrain valorisées pédagogiquement, de recherches bibliographiques, etc. En résumé, la licence de géographie offre une **large ouverture aux méthodes de la recherche**, notamment par l'accueil des laboratoires des étudiants de L3 en stage.* »